

DEUXIÈME ÉDITION

Dans quelques jours, au ministère de l'Intérieur, se tiendra une réunion où l'on fixera la date des élections. Sur ce sujet, les avis sont partagés.

COURRIER PARLEMENTAIRE

Chambre des députés

Cette Chambre moribonde voudrait-elle nous faire assister, chaque jour, au spectacle de sa décadence ?

Deux amendements électoraux, que le Sénat ne manquera pas de repousser sur les instances du ministre des Finances qui n'est plus qu'un homme de paille.

Après la séance d'hier soir, on a eu ce matin un peu moins de conférences appétissantes ; c'est, du reste, toujours le même régime.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

Il avait été convenu que la Chambre devait, conjointement avec le budget de la guerre, discuter les propositions relatives à la suppression de la loi de 1875.

CHAMBRÉ

Séance du jeudi 27 février

M. Poincaré au début de la séance, donne lecture de son discours de félicitation au Sénat.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi relative à la marine marchande.

Après une longue discussion, est amendement est renvoyé à la Commission par 154 voix contre 41.

Séance du vendredi 28 février

La séance est ouverte à 9 h. 1/4 sous la présidence de M. Poincaré.

La Commission a distribué au Sénat un rapport de M. Bourget, tendant à l'attribution de la médaille coloniale.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

Le Sénat a adopté les modifications proposées par M. Poincaré.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les cartes des départements et des circonscriptions par département sur le tableau ci-dessous.



contre 7 807 à M. Thellier de Fosseville, républicain, élu en 1905 par 7 807 voix.

Arrondissement de Dunkerque

Arrondissement de Hazebrouck

Arrondissement de Lille

Arrondissement d'Arras

Arrondissement de Valenciennes

Arrondissement de Cambrai

Arrondissement de Douai

Arrondissement de Valenciennes

LE MOIS CONSACRÉ À SAINT JOSEPH

La dévotion des Bénédictins envers le chef glorieux de la Sainte Famille avait depuis longtemps consacré le mois de mars.

Nous rappellerons donc aux nombreux lecteurs de la Croix, pour lesquels cette dévotion n'est ni nouvelle ni étrangère.

Par sa science, sa sagesse, la hauteur de ses vues sociales et politiques, Léon XIII a fixé sur lui, dès le premier jour, l'attention et l'admiration de tous, même des ennemis de l'Église.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

En ce temps où l'on met si volontiers le plus haute autorité religieuse, il a reçu le plus beau témoignage des âges de foi : son arbitrage a été sollicité pour trancher le différend survenu entre deux grands peuples.

LA TONNE D'OR

DEUXIÈME PARTIE

L'AVENTURIER MALGRÉ LUI

(Suite)

C'est la tonne. Il y avait environ quatre tois que j'avais quitté Melbourne.

Mon bateau m'avait mené très loin, du côté du Nord, plus loin que je n'aurais pu l'espérer.

Je me suis donc dirigé vers l'Ouest, afin de me rapprocher du lieu où vous deviez être, selon mon estime, à la poursuite des Smith.

Je vous ai donc écrit à la rivière Murray et je vous envoie cette pièce de gardien de moutons que j'avais dans une station.

ces aveuements consciencieux. Vous feriez comme moi ; vous rétablir l'histoire à l'aide de ses résultats que voici :

Je m'étais aperçu, au bout d'un temps que je ne me sentais point rassuré, mais qui avait dû être long, puisque les Smith couchaient rougissés au-dessus de ma tête la cime décolorée d'un vieux goumier mort.

— Un des trois goumiers qui étaient sur la carte de Bamboul s'éleva Mornax.

— Dire que je les ai tant cherchés ! ajouta Grelot.

— Mlle Diol ! la langue dans la poche ! Laissez parler M. de Lavauri !

— La reine rougeâtre de ce goumier, poursuivait Roger, me semblait être à un haut degré surprenant. Je ne voyais qu'elle, se détachant juste au-dessus de moi sur un fond de ciel bleu, absolument comme si c'était là la cime d'un arbre qui aurait été à une gigantesque hauteur.

goumier qui, dès l'aube, me semblait jeter d'étranges feux.

Ces rayons jaunes qui me sautaient aux yeux, obliqués et taillés par intervalles de reflets pourpres, je les attribuais aux éblouissements de ma lunette. Je n'y croyais pas.

Je m'étais à un moment donné, à l'heure où le jour commençait à se lever, quand j'ai vu tout à coup un objet noir et brillant, qui se mouvait dans le ciel.

Quelques choses me faisaient couvrir plus vivement que ma blessure même : c'était une douleur à la gorge. Cette partie avait dû porter, au moment de ma chute, sur un objet dur et coupant.

— De l'or ! dit-il malgré lui le Malgache, qui essaya de grosses gouttes de sueur à ses yeux.

— De l'or ! dit-il malgré lui le Malgache, qui essaya de grosses gouttes de sueur à ses yeux.

CROIX

NOS AMIS DÉFUNTS

M. le capitaine Henri Dupont d'Asy, maître d'Ardenne, chevalier de la Légion d'honneur, un de nos meilleurs amis et de nos plus dévoués collaborateurs.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.

Le passage des Boers à travers la ligne des blockhaus est une nouvelle preuve que ces systèmes coûteux et compliqués n'ont rien de sûr.